

# l'œillet

## des dunes

ré nature environnement

Petit naturaliste épisodique

## Editorial

Après les fulgurances de l'été, l'agitation des vendanges et des grandes marées, l'île s'installe lentement dans une torpeur bienfaisante...et réparatrice, comme la halte faite dans le Fier d'Ars par un aigle pêcheur, le Balbuzard.

Le hérisson déjà disparait de nos jardins...Où se cueillent, savoureuses, les dernières pommes.

L'air est plus humide, les brumes matinales s'accrochent et les immortelles des dunes embaument encore plus le curry...

Les eaux chaudes du Gulf Stream vont-elles nous protéger de la mauvaise saison ?

Aurons-nous la visite d'un phoque gris comme maintenant chaque année ?

On verra...on a le temps...De lire bien sûr le petit naturaliste épisodique, l'œillet des Dunes, pour quelques connaissances supplémentaires sur la nature insulaire...

Dominique Chevillon

## œillades

### Ménigoute, 27ème !

Le festival du film ornithologique et nature vient de fermer ses portes !

Encore un succès : un très bon cru de films, plus de 40 000 visiteurs, des salles de projection remplies à 100 %, des conférences très suivies, de pleins cars pour les sorties nature de l'île de Ré, plus de 100 exposants... Et toujours une excellente ambiance !

Vivement Ménigoute 2012 dans cet étonnant chef lieu de canton des Deux Sèvres qui a construit avec patience et détermination un évènement inégalé.

### Sainte-Marie, l'ANCRE 2012 se prépare !

L'ancre maritime ferme aussi ses portes pour la saison d'hiver. Un bilan très satisfaisant pour cette première saison qui verra 2012 enrichi en évènements, programmations diverses, en variétés de sorties naturalistes mais aussi en partenaires plus nombreux.

Avec sa notoriété montante, son image qui se construit favorablement, un vrai pôle



Loix © Dominique Boisard

arts et nature du canton sud est en train de naître !

### Gestion des espaces naturels du canton sud.

Les bois, landes et friches bruissent d'informations diverses sur la mise en place par nos élus de comités de gestion....

Une excellente nouvelle pour ces espaces qui seront demain un attrait supplémentaire pour l'île. A condition bien sûr de ne pas laisser faire n'importe quoi, n'importe où, n'importe quand.... Car ces lieux magnifiques ne supportent que des activités douces et contrôlées...pour le bonheur des randonneurs, promeneurs et autres pratiquants d'une nature riche...mais fragile.

### De nouvelles découvertes naturalistes sur l'île de Ré !

Un nouveau champignon, la batarée phalloïde, de nouvelles plantes terrestres, une nouvelle algue ! Certes l'été pluvieux a favorisé un développement inhabituel de la végétation. Mais c'est

surtout que le territoire est de plus en plus observé par quelques professionnels notamment.... Et comme disait mon grand-père Baptiste « si tu cherches, tu trouves » !

Mon conseil : suivez le professeur c'est lui le découvreur.....

Alerte rouge! Arrivée depuis plus d'une d'année à La Rochelle, elle n'avait jamais franchi le pont: c'est fait! L'ambrosie est dans l'île, cela valait bien une fiche spéciale **ALERTE ROUGE!**

### Parc naturel marin

Ré nature environnement a apporté sa contribution à l'enquête publique sur le Parc Naturel Marin. (PNM) Si vous êtes intéressés, demandez-là, nous aurons plaisir à vous la transmettre en version numérique. Vous y retrouverez le fonctionnement des pertuis charentais résumé en dernière page de ce bulletin.

renatenvir@neuf.fr

## Sommaire

- LE GULF STREAM, UN DISTRIBUTEUR D'ÉNERGIE
- UN VISITEUR CURIEUX, LE PHOQUE GRIS
- UN LICHEN À LA MER: LA VERRUCARIA MUCOSA
- PICOU LE HÉRISSON
- VOUS AVEZ DIT ODEUR DE CURRY ?
- UN PÊCHEUR QUI TOMBE À PIC
- ENQUÊTE SUR LA BATTARÉE PHALLOÏDE
- COMMENT VIVENT LES PERTUIS CHARENTAIS?
- PAGE SPÉCIALE: ALERTE ROUGE, L'AMBROISIE EST ARRIVÉE.

# La question des jeunes :

## LE GULF STREAM: UN DISTRIBUTEUR D'ÉNERGIE

En 1513, un navigateur espagnol remarque qu'au large de la Floride ses navires sont emportés par un courant d'eau chaude venant de la mer des Antilles : le Gulf Stream.

Qu'est-ce qui provoque le mouvement de l'eau ?

La répartition inégale de l'énergie solaire est à l'origine de la formation des vents dominants. Ces vents engendrent une circulation océanique naturelle qui transporte la chaleur vers les pôles. Puis les courants sont affectés par la force de Coriolis (rotation de la Terre), les différences de pression et la densité. (qui varie avec la T° et la salinité. L'eau plus dense plonge sous l'eau moins dense.)

Le Gulf Stream ; un courant chaud ?

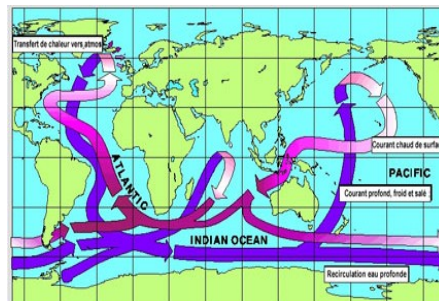
Le Gulf Stream sort du golfe du Mexique par le détroit de Floride. A ce niveau les eaux superficielles sont chaudes (25°C) et avancent d'environ 150 km/jour. Ensuite cette eau en poursuivant sa route dans l'océan atlantique va perdre de la vitesse, de la chaleur et va se diviser. Au niveau de l'île de Ré, ce n'est plus un courant mais toute la surface de l'eau qui se déplace vers nos côtes. Mais une partie importante du Gulf Stream remonte vers le pôle nord.

Que devient toute cette eau chaude qui monte vers le pôle nord ?

Elle participe au système climatique qui est une machine à convertir et distribuer l'énergie que la Terre reçoit du Soleil. Les eaux de l'Arctique étant plus salées et plus froides que les eaux de l'Atlantique, elles plongent sous les eaux de surface jusqu'à 3500m environ. Elles sont ensuite transportées lentement et en profondeur (moyenne 4000m) vers les eaux du Pacifique, c'est ce qu'on appelle la circulation thermohaline, c'est une circulation à grande échelle dans l'ensemble des océans. (Voir schéma)

Quelle est l'influence du Gulf Stream sur le climat de notre île ? En 1855, on pose l'hypothèse (jamais vérifiée) que le Gulf Stream joue un rôle important dans la régulation des températures sur nos côtes. En 2002, un climatologue démontre que ce mythe n'est pas fondé. L'influence de la circulation atmosphérique (et des vents dominants en particulier) est plus importante que l'influence du Gulf Stream qui serait seulement de l'ordre de 2° ou 3°...

Le Gulf Stream est-il plus poissonneux ? Les eaux poissonneuses se trouvent toujours au contact d'une masse d'eaux chaudes et d'une masse d'eaux froides (présence de matière organique). Avec le Gulf Stream il y en a 3 : au large de Terre Neuve, au large des côtes norvégiennes et



au niveau des côtes océaniques de la Mauritanie et du Maroc.

Qu'est-ce qui peut perturber le Gulf Stream ? Le climat est un ensemble de conditions interdépendantes à l'échelle planétaire. Tout changement peut dérégler le climat. Et puis il y a le CO2 ! Actuellement il est en partie piégé par les océans, puis enfoui par la circulation thermohaline. Quand cette eau remontera, le CO2 sera libéré (il est moins soluble dans l'eau chaude que dans l'eau froide), entraînant un réchauffement climatique.

Pour en savoir plus :

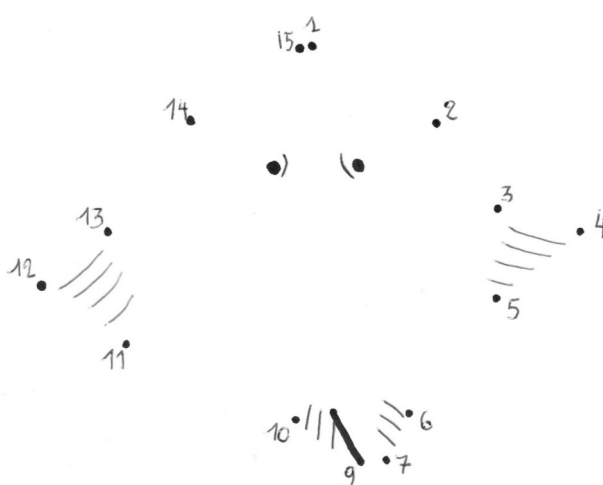
[www.futura-sciences.com](http://www.futura-sciences.com) :

Carte blanche à Bruno Voiturier, océanographe.

Danielle Siron

## Le jeu des petits :

Dominique Boisard©



Je suis un œuf de ...

## Grain de sel

Le 14 septembre dernier, comme depuis plus de 20 ans, une potion magique a été disséminée par voie aérienne sur l'île de Ré, le FORAY 48 B. Un produit extraordinaire qui ne tue QUE les chenilles processionnaires... Je n'y crois pas. Sa composition exacte n'est connue que du fabricant : secret de fabrication oblige ! Comble de malchance, des élus sont attachés aux épandages aériens, malgré les protestations des résidents. Des solutions alternatives, pièges à phéromones, écopièges, nichoirs à mésanges, sont encouragées et développées. Il faut aller plus loin: Ne plus planter de résineux, surtout les pins. Nous en avons trop, pas assez de feuillus. Planter des espèces attirant les oiseaux friands de chenilles. Inciter les particuliers à couper les nids qui sont à portée de main. Et pourquoi pas imiter notre voisine, La Rochelle, qui a osé supprimer les pins des cours d'écoles, les arbres détruits étant remplacés par d'autres espèces. Parlez-en à vos voisins, amis, élus...RE-agissez! Anne Lemaître

# Faune et flore marines

## UN VISITEUR CURIEUX, LE PHOQUE GRIS



Sur la période 1985 – 2008, le phoque gris (*Halichoerus grypus*) a fait l'objet de 86 mentions en Charente Maritime (33 échouages et 53 observations confirmées)

Ce sont des jeunes de l'année, sevrés, âgés de quelques semaines à quelques mois, qui se sont dispersés en mer à partir des colonies nordiques dont la plus proche se situe en mer d'Iroise (Bretagne).

Seuls 4 adultes ont été rencontrés dont une femelle qui a succombé sur l'île de Ré au mois d'Août après un avortement.

Il y a échouage, généralement sur la côte sauvage de l'île de Ré ou d'Oléron, lorsque l'animal est en difficulté (animal épuisé, dénutri, blessé, malade). Son état nécessite alors une intervention.

Sur 33 échouages de phoques gris, le centre de soin du Centre Régional des Mammifères Marins (CRMM) en a réintroduit 20 en mer d'Iroise après quelques semaines de soins et de réhabilitations. La saisonnalité des échouages et des observations est marquée (75 % de décembre à mars).

Les proies préférées des phoques gris sont la vieille (*labrus bergylta*), le congre (*conger conger*), le bar (*dicentrachus labrax*) la sole (*solea solea*) et la seiche (*sepia officinalis*). Le mâle, coloration gris foncé presque noire, atteint 4m et 500 kilos, la femelle plus claire avec des tâches foncées (2.2 m et 190 kg).

Leur corps est trapu et fusiforme, les yeux petits. Allaité par la mère, le petit croît de 1 à 2 kg par jour !!

Même si le phoque gris n'est pas rare dans nos eaux, nos

visiteurs sont des animaux de passage. Il ne semble pas exister de sites terrestres favorables à leur installation durable.

A quand le prochain phoque gris dans l'île ?

Si vous avez la chance d'en voir un prévenez le CRMM (05.46.44.99.10)

*Extraits de l'Atlas des Mammifères sauvages de Poitou Charentes un ouvrage de Poitou Charentes Nature.*



## LA VERRUCARIA MUCOSA



La verrucaria mucosa © Pierre Le Gall

Quand vous explorez l'estran, vous remarquez certainement beaucoup de plantes. Parmi elles, il y a les algues bien connues et fixées sur les rochers, mais aussi les zostères qui poussent sur les plages abritées et qui sont des plantes à fleurs. Mais savez-vous qu'il y a aussi des Lichens?

Les Lichens, vous les connaissez ailleurs car ils poussent souvent sur les arbres et sur les pierres des murs ou encore au sol dans les dunes. Ils y prennent de multiples formes : dressés et ramifiés, en croûtes collées au support, etc.

Ce sont des plantes un peu particulières car elles résultent d'associations intimes entre un champignon et une algue microscopique. Cette particularité leur permet de s'installer dans tous les milieux, même les plus hostiles.

Sur le haut des estrans rocheux bien battus, souvent la roche calcaire prend une jolie teinte vert clair. En cherchant un peu, il est parfois possible d'observer que ces taches vertes sont bordées d'un fin liseré blanchâtre.

Cela est caractéristique d'une espèce de Lichen que les scientifiques ont baptisé *Verrucaria mucosa*, la verrucaire muqueuse.

Pierre Le Gall

# Faune et flore terrestres...

## PICOU LE HÉRISSON

Mammifère plantigrade sympathique, que vous rencontrez souvent, vous nous posez des questions à son sujet. Nous ouvrons donc la chronique de PICOU (\*) ... le hérisson rétais.

600 à 700 grammes, 5 000 à 7 500 piquants...il est présent dans tous les milieux de l'île (dunes, marais, cultures, bois et friches) et anime la vie des jardins de nos villages. Doté d'un odorat efficace qui oriente ses quêtes de nourriture mais aussi ses amours, son ouïe et sa vue paraissent faibles. Dressé sur ses pattes arrières, truffe au vent, il hume l'air à la recherche d'opportunités.

Beaucoup de gens le pensent silencieux, il émet pourtant une gamme de cris variés étonnants...En « boule » ou en marche lente, il est rond, compact et ....piquant.

Capable de déplacement rapide sa silhouette s'affine alors, haut sur patte, tête allongée, il devient un autre animal...Grimpeur surprenant, il franchit allègrement les murs de pierres sèches couverts de lierre ou non.

Sa nourriture composée essentiellement d'invertébrés (limaces, insectes, vers, crustacés...) en fait un allié précieux des jardiniers. Il élève deux portées de 4 à 7 jeunes de 70 mm pour 8 à 25 gr chacun selon leur nombre. Première originalité du hérisson : ses piquants. Ce sont des poils modifiés de 22 mm de long 1,5 mm de diamètre qui forment une couverture matelassée. Elle absorbe les chocs et protège efficacement l'animal. La structure interne de chaque piquant garantit souplesse, robustesse, légèreté et efficacité....

Seconde originalité : la capacité du hérisson à se mettre en boule. Elle est fulgurante : moins d'un centième de seconde !

Grâce à l'action combinée de muscles qui rabattent la partie dorsale vers l'avant, l'arrière et les flancs et d'un puissant muscle annulaire qui agit « comme la ficelle que



l'on tire pour fermer un sac ». Ainsi, tête, pattes, queue sont « emballées » offrant une cuirasse parfaite.

Le hérisson débute depuis quelques jours sa période d'hibernation. On le verra réapparaître en mars pour des aventures... son hibernation ①, son régime alimentaire et ses amours printanières ② l'élevage des petits et sa vie estivale ③ « les bizarreries » du hérisson ④ viendront compléter la chronique de PICOU (\*) le hérisson rétais.

(\*) PICOU est le nom donné aux hérissons par Eloïse, une petite fille de 5 ans

Source: le hérisson d'Europe de Philippe Jourde

Dominique Chevillon

## VOUS AVEZ DIT ODEUR DE CURRY ?



Vous n'avez pas tort. Regardez autour de vous si vous ne trouvez pas une plante aux fleurs jaunes. C'est l'immortelle des dunes (*Helichrysum stoechas*) que vous sentez. Cette plante vivace appartient à la famille des Astéracées.

Elle ne dépasse pas les 50 cm de haut. Vous pourrez la voir en fleur entre avril et juillet. Ses tiges sont dressées, portant des feuilles alternes, sessiles, blanc grisâtre, assez

velues surtout sur la face inférieure.

Son inflorescence est un corymbe\* de capitules\*\* composés chacun de plusieurs fleurs de 4-6 mm. Elles sont jaune d'or, en forme de tube.

On peut la trouver en région méditerranéenne sur tout le littoral atlantique, en particulier sur la dune et les terrains secs calcaires...

Au froissement, cette petite plante dégage une odeur aromatique très prononcée. Ses capitules exhalent naturellement un étonnant et puissant parfum qui rappelle le curry.

Ses fleurs sont un remarquable condiment pour les céréales et les légumes. Mais il ne faut pas en abuser car elles sont vite amères.

L'immortelle est aussi diurétique, digestive et antispasmodique.

\*Corymbe : inflorescence où les pédoncules floraux sont de longueurs inégales, et s'insèrent à différentes hauteurs sur la tige ; toutes les fleurs se trouvent ainsi à peu près sur le même plan.

\*\*Capitule : inflorescence formée de nombreuses fleurs sessiles groupées sur un réceptacle commun

Cécilia Saunier-Court

# Le coin LPO

## UN PÊCHEUR QUI TOMBE À PIC

Une silhouette élancée, noir et blanc qui plonge à pic pour attraper un poisson, pas de doute c'est un balbuzard pêcheur. Après des décennies de déclin, cet oiseau est de nouveau de retour en France depuis les années 80.

Sur l'île de Ré, vous pouvez l'observer principalement autour du Fier d'Ars de la fin de l'été à l'automne en partance pour l'Afrique, sa zone d'hivernage.

Du fait de sa grande envergure (de 160cm, les principaux rapaces de l'île ne dépassant pas 130cm), il est fréquent que son arrivée dans le Fier provoque l'envolée de milliers d'oiseaux, effrayés par la silhouette d'un potentiel prédateur. Pourtant, une fois ce dernier identifié, les volatiles sont rassurés, le balbuzard est un mangeur de poissons, un rapace piscivore.

Rien à craindre donc pour la gente ailée, qui n'hésite pas à le houspiller, comme toutes corneilles ou goélands qui se respectent.

Ces derniers peuvent d'ailleurs être confondus avec le balbuzard, surtout les goélands marins, du fait de leur couleur brune et blanche.

Sa silhouette est pourtant celle d'un rapace et il fait d'ailleurs parti de la famille des aigles. Son nom latin, *Pandion haliaetus*, vient du grec *hals* qui signifie mer et *aetos*, aigle, ce qui lui vaut le surnom « d'aigle des mers ».



Balbuzard © Stéphane Maisonhute

Il faut dire que le Balbuzard est un fin pêcheur. La forme de ses longues serres, unique, lui vaut de figurer seul dans son groupe taxinomique, *Pandionidae*.

Son principal arsenal de pêche est en fait constitué de 4 doigts et ongles de même taille, deux devant et deux derrière. Une caractéristique qui lui permet de crocheter ses proies.

Après avoir plongé à pic vers sa cible, il arrive près de l'eau en rase motte, les pattes en avant et harponne littéralement les poissons qu'il emporte avec lui dans les airs. Un attirail donc très sophistiqué qui peut pourtant s'avérer défaillant tant il est spécialisé.

En effet, certains jeunes balbuzards peuvent se noyer après avoir attrapé une trop grosse prise, ne pouvant se défaire de leur proie, trop bien hameçonnée. Les doigts du balbuzard sont tellement longs et recourbés qu'il arrive qu'un oiseau ne puisse lâcher le poisson et n'a pour seule alternative que de manger sa proie autour de leurs serres.

Gare donc à ses serres qui tombent à pic, mais qui peuvent aussi noyer le poisson !

Marion GRASSI

# Ouvrez l'œil

## ENQUÊTE SUR LA BATTARÉE PHALLOÏDE

Ce champignon a été trouvé par Pierre LE GALL lors de la sortie botanique de Ré Nature Environnement du 14 mai 2011 dans la clairière des Evières.

Le très long pied (30 cm) est profondément enfoncé dans le sable et sort d'une volve qui est absente sur cette photo.

Le chapeau bien arrondi possède une couche brune pulvérulente, sous ce qui semble être la peau, mais serait en vérité le reste de la partie supérieure de la volve.

L'enquête menée auprès du mycologue J. Guinberteau démontre qu'il s'agit d'un champignon rare pour la France, observé seulement deux fois en Charente Maritime (2008 et 2010 à Rivedoux).

Il s'appelle la **Battarée phalloïde** (*Battaracea phalloides*).

Ses plus proches cousins sont les Vesces de loup, mais pas du tout les Bolets auxquels il ressemble beaucoup par la forme !!!

Il pousse presque exclusivement sous les très vieux Cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*), situés dans des zones très exposées au soleil.

Si vous en voyez, écrivez-nous!  
renatenvir@neuf.fr



Pierre Le Gall

# Quoi de neuf prof ?

## COMMENT VIVENT LES PERTUIS CHARENTAIS ?

Les Pertuis Charentais correspondent à une vaste zone marine située entre les îles et le continent. C'est sans conteste, le plus important centre ostréicole et mytilicole de France. La pêche des Coquilles Saint Jacques et des Pétoncles y est pratiquée par plus de 100 bateaux. Les Palourdes sont abondamment récoltées sur les estrans.

Comment peut-on expliquer que cette zone soit aussi riche ?

L'ensemble de cet espace marin fonctionne comme une **cellule côtière semi fermée et bien individualisée**. Avec un marnage de l'ordre de 5m, les forts courants de marée induisent un important brassage local des eaux. Mais en réalité les **échanges sont limités avec les eaux océaniques du large**: ainsi, le temps de renouvellement à partir des eaux côtières est estimé à 85 jours dans le Pertuis Breton et à 12 jours pour Marennes Oléron. **Cette particularité de confinement partiel des eaux, est primordiale pour la compréhension du fonctionnement des mers charentaises**. Ce type d'écosystème estuarien semi-clos, qui caractérise les **Pertuis Charentais**, existe également en **Baie de Seine**. Dans les deux cas, ces unités fonctionnelles très riches, sont des **lieux de nourrissage** pour des espèces emblématiques telles que les Cétacés, les Tortues, pour de nombreux oiseaux pélagiques ou migrateurs, et pour des poissons bleus pélagiques. Ce sont aussi des **lieux de passage** pour des poissons migrateurs amphihalins. Ce sont également d'importants **lieux de nurserie** pour divers poissons. Et ce sont enfin des **lieux de très fortes productions** de mollusques filtreurs et d'invertébrés indispensables aux cycles vitaux de ces riches espaces marins.

L'analyse fonctionnelle fait apparaître trois ensembles interdépendants : les **producteurs primaires** qui exportent une grande partie de la biomasse qu'ils produisent vers les autres compartiments du système, les **consommateurs** et les **utilisateurs** du milieu.

**Ensemble des cinq producteurs primaires**, base du fonctionnement du système vivant :

Le **panache de la Gironde** est la base d'un réseau nutritif qui reste pélagique et se comporte en système extérieur autonome. **Les peuplements d'algues macroscopiques** sont de bons producteurs primaires pour les zones côtières. **Les champs de zostères** sont d'importants contributeurs à la base des chaînes alimentaires dans les zones calmes de nos Pertuis; ils contribuent aussi à protéger d'innombrables formes juvéniles d'invertébrés et de poissons. **Le biofilm photosynthétique des vasières intertidales**. La forte turbidité limite fortement la production de phytoplancton dans la colonne d'eau. Par contre, le **biofilm de diatomées, ou**

**microphytobenthos (MPB) qui tapisse la surface des vasières représente la source majeure de production primaire dans la zone intertidale des Pertuis.**



La fosse de Loix © Dominique Boisard

La production est maximale pendant la marée basse, en milieu de journée. Une partie de cette production est utilisée par divers organismes sur place à marée haute, mais la majeure partie est exportée dans les autres secteurs des Pertuis. Ceci a été démontré par l'analyse isotopique de la matière organique des mollusques cultivés.

**Les prés salés du Schorre.**

En conclusion, le classement des producteurs primaires, par ordre d'importance


décroissante dans le bon fonctionnement du futur Parc Marin serait : les vasières intertidales et les zones de Schorre, les champs de Zostères, les champs de macroalgues et en dernier, le panache girondin.

**Remarques :** La production primaire des formations présentes dans les Pertuis est de l'ordre de 20 et 40 tonnes de matière organique (poids sec), par hectare et par an. Cette production primaire nécessite une parfaite qualité des eaux car par exemple, il a été démontré que de très faibles doses d'herbicides inhibent la photosynthèse des diatomées du MPB en **quelques minutes seulement !!!**

**L'ensemble des consommateurs :** On y trouve les espèces animales locales et migratrices, les conchyliculteurs, les pêcheurs professionnels et plaisanciers, etc., qui prélèvent dans le milieu une part de sa production.

**L'ensemble des utilisateurs du milieu :** Ce sont les activités qui utilisent seulement le milieu, mais sans rien y prélever.

Le Professeur

  
ré nature environnement

Pour adhérer à Ré nature environnement et recevoir le "Petit naturaliste épisodique" chez vous, renvoyez nous ce coupon dûment rempli ainsi que le règlement de l'adhésion par espèce ou par chèque d'un montant de 15 euros.

Nom: .....

Prénom: .....

Adresse: .....

.....

CP: .....

Téléphone: .....

e-mail: .....

Ré nature environnement  
Adhésion annuelle : 15 euros  
14, rue Montamer  
17740, Sainte Marie de Ré  
06 - 17 - 88 - 34 - 10  
renatenvir@neuf.fr

L'œillet des dunes  
Ré Nature Environnement  
Association de protection de la nature et de l'environnement  
Directeur de la publication: Dominique Chevillon (Président)  
Imprimerie: Ré à la Hune, Mingot  
Dépôt légal : Octobre 2010  
Rédaction: Dominique Boisard, Dominique Chevillon, Marion Grassi, Pierre Le Gall, Christine Malbosc, Cécilia Saunier-Court, Danielle Siron, Grégory Ziebac  
Pour nous écrire :  
œillet des dunes  
14 rue Montamer,  
17740 Sainte Marie de Ré